

Dossier de presse

PETIT PALAIS

1^{ER} OCTOBRE 2024

– 16 FÉVRIER 2025



BRUNO LILJEFORS

LA SUÈDE SAUVAGE

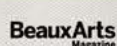


m national
museum



#EXPOLILJEFORS
PETITPALAIS.PARIS.FR
CHAMPS-ÉLYSÉES - CLEMENCEAU

PARIS
**MU
SÉES**



Septembre 2024

Sommaire

Communiqué de presse	3
Parcours de l'exposition	5
Scénographie	10
Visuels Presse	11
Catalogue et portfolio de l'exposition	18
Programmation autour de l'exposition	19
Le Petit Palais	22
Paris Musées	23
Informations pratiques	24

Contacts presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
+33 (0)1 53 43 40 14
+33 (0)6 45 84 43 35
Ximun Diharce
ximun.diharce@paris.fr
+33 (0)1 53 43 40 23

Communiqué de presse

Bruno Liljefors

La Suède sauvage



Bruno Liljefors, *Lièvre variable*, 1905. Huile sur toile, 86×115 cm. The Thiel Gallery, Stockholm. © Courtesy Thielska Galleriet, Stockholm / Photo Tord Lund

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Annick Lemoine, conservatrice générale, directrice du Petit Palais
En collaboration avec Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef au Petit Palais.

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Sandra Buratti-Hasan, conservatrice du patrimoine au musée des Beaux-arts de Bordeaux.

Carl-Johan Olsson, conservateur des peintures XIX^e au Nationalmuseum de Stockholm.

Après deux expositions consacrées aux peintres suédois, Carl Larsson (2014) puis Anders Zorn (2017), le Petit Palais rend hommage à Bruno Liljefors et annonce le dernier acte de sa programmation autour de l'illustre trio suédois « ABC » dont le nom est tiré de l'association des premières lettres de chacun de leur prénom. Bruno Liljefors est une figure incontournable de la scène artistique scandinave de la fin du XIX^e siècle. En le présentant pour la première fois au public français, le Petit Palais souhaite révéler la virtuosité picturale et l'apport original de Liljefors dans la construction de l'imaginaire de la nature suédoise. Cette exposition inédite présentera un ensemble d'une centaine d'œuvres, peintures, dessins et photographies issus des collections des plus grands musées suédois tels que le Nationalmuseum de Stockholm, partenaire de l'exposition, de la Thiel Gallery, du musée de Göteborg, mais aussi de nombreuses collections privées.

Le parcours, à la fois chronologique et thématique, aborde les différents aspects de l'art de Liljefors, de ses inspirations et influences jusqu'à sa technique de travail très singulière.

Liljefors grandit à Uppsala, une ville au nord de Stockholm, entourée de vastes étendues sauvages. Le jeune homme s'entraîne à dessiner sur le vif dès son plus jeune âge et se révèle particulièrement doué notamment pour les caricatures et l'illustration. En 1879, il s'inscrit à l'Académie royale de peinture et rencontre Anders Zorn qui restera son ami toute sa vie. Après des voyages en Allemagne et en Italie, Liljefors se rend à Paris pour parfaire son apprentissage. Il s'établit quelques temps

à Grez-sur-Loing au sud-est de Paris où réside une colonie d'artistes nordiques parmi lesquels se trouve Carl Larsson. Contrairement à ses amis peintres, Liljefors ne reste pas longtemps en France. Il retourne définitivement en Suède en 1884 où il se consacre exclusivement à la représentation de la nature suédoise et de ses animaux.

Observateur d'une grande finesse, Liljefors saisit sur le vif des familles de renards tapis dans les bois ou des lièvres filant dans la neige mais aussi des balbuzards pêcheurs aux sommets de pins maritimes, des eiders évoluant sur les eaux froides des archipels, des tétras paradant dans les forêts. Il travaille en immersion dans la nature et se sert de ses qualités d'acrobate et de gymnaste pour grimper aux arbres. Le peintre utilise également les techniques de chasse comme le camouflage et la construction d'affûts pour observer les animaux sans être vu. Son processus créatif inclut l'usage de la photographie pour penser ses compositions qui présentent souvent une ligne d'horizon haute voire absente plaçant ainsi le spectateur au cœur de la nature. Cette immersion est amplifiée par sa virtuosité à retranscrire la lumière et l'atmosphère si caractéristiques des pays scandinaves.

Même s'il s'en défend, ses recherches esthétiques sont largement influencées par le japonisme et l'art extrême-oriental. Liljefors aime agencer certaines de ses peintures au sein de grands cadres dorés formant des compositions inspirées des harimaze, estampes japonaises présentant plusieurs images indépendantes les unes des autres. Ces ensembles décoratifs, créés de manière subjective par l'artiste et associant des scénettes sans lien évident entre elles, laissent au spectateur la possibilité de construire sa propre narration.

Son art doit également se comprendre à l'aune des découvertes darwiniennes qui infusent la culture européenne au XIX^e siècle. Dans le monde de Liljefors, les animaux, les plantes, les insectes et les oiseaux participent d'un grand tout où chacun a un rôle à jouer. À l'heure où la sauvegarde de la biodiversité est devenue un enjeu majeur, Liljefors, au-delà de son rôle de chantre de la nature suédoise, nous invite à mieux donner à voir l'ensemble du monde vivant dont nous faisons partie.

Exposition conçue avec le Nationalmuseum de Stockholm.



Bruno Liljefors, *Renards*, 1886. Huile sur toile, 71,5×91,8 cm. Gothenburg Museum of Art, Gothenburg. © Gothenburg Museum of Art.

Parcours de l'exposition

Après Carl Larsson, en 2014, et Anders Zorn, en 2017, c'est au tour du peintre Bruno Liljefors, le dernier du trio suédois, d'être exposé sur les cimaises du Petit Palais. Aujourd'hui méconnu, cet artiste fut pourtant célébré en son temps comme le « prince des animaliers ». À la fin du XIX^e siècle, il a en effet participé au renouvellement du genre de la peinture animalière et contribué à forger l'imaginaire de la nature suédoise toujours vivif de nos jours. L'art de Liljefors nous fait surprendre des tétras en pleine parade au cœur de la forêt. Il nous hisse en haut des pins jusqu'au nid du balbuzard pêcheur et nous invite à la poésie dans l'immensité des nuits sans fin, « au bord de la vaste mer » de l'archipel de Stockholm. Sensible aux découvertes scientifiques des naturalistes, l'artiste s'intéresse non seulement aux animaux, mais surtout à la relation que ceux-ci entretiennent avec leur habitat. La diversité des espèces représentées fait écho à la soif de connaissances de la société alors en pleine mutation.

À partir des années 1890, le courant symboliste qui imprègne le travail de nombreux artistes scandinaves pénètre également l'œuvre de Liljefors. Ses toiles s'insèrent ainsi pleinement dans le mouvement du romantisme national suédois, qui met à l'honneur les paysages et les atmosphères caractéristiques du pays. Regroupant des œuvres principalement issues des plus grandes collections publiques de Suède, mais aussi de nombreuses collections particulières, cette exposition présente le meilleur de la production de l'artiste, qui se concentre dans la première moitié de sa carrière. La centaine de tableaux, dessins et photographies montrés ici constitue la première exposition d'envergure jamais consacrée en France à l'artiste.



Bruno Liljefors, *Une famille de renards*, 1886. Huile sur toile, 112x218 cm. Nationalmuseum, Stockholm.
© Stockholm, Nationalmuseum / Photo Anna Danielsson.

PREMIERS VOYAGES : LA LEÇON DU PLEIN AIR

Liljefors grandit à Uppsala, au nord de Stockholm, dans une ville alors entourée de vastes étendues sauvages. Il lit avidement toutes sortes d'albums naturalistes et s'entraîne à dessiner sur le vif lors de ses sorties par champs et marais. Le jeune homme griffonne du soir au matin et se révèle particulièrement doué pour les caricatures et l'illustration d'histoires pleines de vie, à la manière des bandes dessinées d'aujourd'hui. En 1872, il s'inscrit à l'Académie royale de Suède, où il côtoie Anders Zorn, l'un des futurs peintres les plus célèbres de Scandinavie, avec qui il restera ami toute sa vie. Comme Zorn, Liljefors conteste rapidement l'enseignement dispensé à l'Académie, jugé trop restrictif, et rejoint le groupe des « Opposants » qui militent pour l'instauration d'une « nouvelle peinture » en Suède.

Liljefors quitte alors le pays et poursuit sa formation auprès du peintre animalier Carl Friedrich Deiker (1836-1892) à Düsseldorf, puis voyage en Bavière, en Italie, et en France. À l'instar de Carl Larsson, autre figure majeure de l'art suédois de cette époque, Liljefors séjourne à Grez-sur-Loing, au sud-est de Paris, où s'est établie une véritable colonie d'artistes nordiques. Le peintre bénéficie des leçons des artistes du « plein air » français, des peintres de l'école de Barbizon, des impressionnistes et des naturalistes, au premier rang desquels trône Jules Bastien-Lepage. Contrairement à Zorn et Larsson, qui séjournent longtemps en France, Liljefors regagne rapidement la Suède et consacre son art revivifié à la représentation de la nature locale.



Anders Zorn, *Le peintre Bruno Liljefors*, 1906. Huile sur toile, 125×96 cm. Nationalmuseum, Stockholm.
© Stockholm, Nationalmuseum / Photo Viktor Fordell.

« DÉCORS NATURELS » : LA TENTATION JAPONISANTE

Bruno Liljefors aime utiliser des formats originaux, verticaux ou très allongés. Il apprécie les compositions asymétriques et joue souvent sur la ligne d'horizon très haute, voire absente, pour plonger le spectateur dans la scène représentée. Bien qu'il s'en soit défendu, l'art japonais, la calligraphie, la peinture sur soie et les estampes sont pour lui de véritables sources d'inspiration. Ces modèles nippons furent diffusés en grand nombre en Europe dans les années 1860 et 1870, notamment au sein des expositions universelles ou industrielles. Chez Liljefors, la composition de chaque tableau ainsi que le regroupement de plusieurs toiles au sein d'un seul et même cadre s'apparentent aux bois gravés japonais agencés selon le procédé de l'harimaze. Irrégulièrement disposées, les images forment un ensemble décoratif remarquable et semblent n'entretenir aucune relation immédiate les unes avec les autres. Néanmoins, la proximité des scènes laisse au spectateur un espace mental qui lui permet de reconstituer le fil de la narration et d'inventer une histoire, toute subjective.

LE PEINTRE GRIMPEUR : DISPOSITIFS D'OBSERVATION ET PROCESSUS CRÉATIF

Liljefors s'est donné pour but de révéler la beauté de la nature et son énergie vitale. Pour cela, il installe ses ateliers au plus près des espaces sauvages et il travaille en immersion aux alentours pour dessiner sur le motif pendant de longues heures. Infatigable chasseur depuis son enfance, il arpente aussi bien les landes et les marais que les forêts profondes. L'artiste met au point toutes sortes de dispositifs pour observer les animaux sans être vu. Il se camoufle et fabrique des affûts où il se cache pour regarder à sa guise. Le peintre est également acrobate et excellent gymnaste, ce qui lui permet de grimper dans les arbres, à des hauteurs vertigineuses, afin d'atteindre les nids des balbuzards pêcheurs, par exemple. Liljefors est ainsi en mesure de visualiser les moindres détails de la vie des animaux au quotidien. À travers le dessin, il capte leurs mouvements, leurs attitudes, mais il accorde aussi une grande importance à la photographie, qui participe pleinement à son processus créatif. Liljefors organise souvent ses compositions en fonction du champ de vision de l'être humain : la zone la plus importante de l'image est nette, tandis que la périphérie demeure floue, comme vue à travers le cristallin de l'œil. Certaines photographies se retrouvent traduites à l'identique dans sa peinture, d'autres sont le substrat de nouvelles compositions où plusieurs éléments disparates se superposent.



Bruno Liljefors, *Cinq études d'animaux dans un cadre : Chat avec un oisillon*, 1885. Huile sur panneau, 26,5×16,5 cm. Nationalmuseum, Stockholm.
© Stockholm, Nationalmuseum / Photo Cecilia Heisser.

LECTURES DARWINIENNES : ART DU CAMOUFLAGE ET SPECTACLE DE LA CHASSE

À partir des années 1880, Liljefors trace un nouveau sillon dans l'histoire de la peinture animalière. Comme rarement auparavant, il s'attache à représenter les animaux dans leur environnement, pris sur le vif dans leur vie quotidienne. La naissance des animaux, leur apprentissage auprès de leurs parents, la « parade amoureuse », le nourrissage des petits et la chasse sont tous des éléments qui deviennent dignes de figurer sur la toile, dans des formats parfois très grands, réservés à l'époque à la peinture d'histoire. De plus, par sa connaissance approfondie des terres suédoises, Liljefors donne à voir des espèces peu familières des citadins de son temps. Son art reflète ainsi la soif de connaissances de la société de la fin du XIX^e siècle, qui est bouleversée par la révolution industrielle et qui porte une attention nouvelle à ce qui persiste de la nature « sauvage ». L'art de Liljefors s'inscrit par conséquent dans le sillage des découvertes darwiniennes qui irriguent alors la culture européenne. Dans le monde de Liljefors, les animaux, les plantes, les insectes et les oiseaux participent d'un grand tout, où chacun a son rôle à jouer. Dans ce monde, les espèces sont le fruit d'une évolution permanente et d'adaptations, comme en témoigne le mimétisme protecteur, véritable art du camouflage, qui permet à certaines espèces de se fondre dans les couleurs de leur environnement. Pour mettre en évidence cette propriété fascinante, le peintre tend à toujours replacer l'animal au cœur de son habitat.



Bruno Liljefors, *Autour des palombes et tétaras lyres, dit aussi La Proie* (Ancien titre), 1884. Huile sur toile, 143×203 cm. Nationalmuseum, Stockholm.
© Stockholm, Nationalmuseum / Photo Linn Ahlgren.

« AU BORD DE LA VASTE MER »

Vers 1890, la scène artistique suédoise évolue. Jusqu'alors dominante, la peinture d'histoire en vient à être considérée comme le vestige d'une époque révolue. Plusieurs intellectuels en vue prônent un renouveau de l'art national s'exprimant dans la représentation de paysages et d'atmosphères clairement identifiables. Dès les années 1880, de nombreux peintres prometteurs avaient quitté la Suède pour la France et se consacraient depuis lors à des motifs « français ». On les encourage désormais ainsi à rentrer au pays pour peindre la Suède. Gauguin était admiré pour s'être aventuré dans des régions inexplorées dans une quête d'affirmation d'identité. En Suède, les peintres portent principalement leur attention sur les paysages sauvages et les particularités de la lumière nordique. Le crépuscule est par conséquent devenu emblématique du style appelé « romantisme national ». Si Bruno Liljefors poursuit dans la voie de la peinture animalière, il n'en demeure pas moins influencé par ces courants. C'est ainsi que, durant les années 1890, il accorde à la lumière et à l'atmosphère une place cruciale dans l'éventail de ses motifs de paysages, de la forêt à l'archipel.

EXPOSER LA NATURE : LE SUCCÈS DES DIORAMAS

Au cours des années 1890, Bruno Liljefors participe à la production d'un certain nombre de dioramas exposant des animaux naturalisés dans une mise en scène qui reconstitue leur environnement d'origine. On fait appel à l'artiste en raison de ses connaissances en matière de comportement animal et de son talent artistique. L'exemple le plus connu est à ce titre le musée de Biologie de Stockholm, inauguré en 1893, créé à l'initiative du naturaliste et conservateur de musée Gustaf Kolthoff. Liljefors y fut engagé pour peindre les grandes toiles de fond du vaste diorama qui occupe la quasi-totalité du bâtiment. Il participa également à la disposition des spécimens naturalisés, de sorte que ses mises en scène rappellent souvent ses tableaux de chevalet. Installé dans un édifice caractéristique du style roman que national, le musée de Biologie fait à l'heure actuelle l'objet d'une restauration et devrait rouvrir ses portes en 2025.



Bruno Liljefors, *Brise du matin*, 1901. Huile sur toile, 128×276 cm. The Thiel Gallery, Stockholm.
© Courtesy Thielska Galleriet, Stockholm / Photo Tord Lund

Scénographie

Cécile Degos propose une scénographie qui transforme le Petit Palais en une promenade immersive dans la nature, rendant hommage aux œuvres de Liljefors, qui capturent la beauté brute et la diversité de la nature suédoise. La disposition des œuvres permet un parcours fluide tout en maintenant une esthétique structurée. Les cimaises, aux nuances de verts et de bleus, rehaussées par des touches de roux amenées par le graphisme, créent une harmonie chromatique qui reflète les teintes de la nature et des animaux représentés.

Les silhouettes de Liljefors, traitées en pochoir, apparaissent çà et là, ajoutant une dimension supplémentaire à la visite. Cette approche permet aux visiteurs de vivre une expérience visuelle dynamique, où chaque section de l'exposition s'intègre parfaitement dans un dialogue spatial entre les œuvres.

En phase avec son engagement pour la durabilité, la scénographie utilise des éléments modulaires et réutilisables, minimisant les déchets et maximisant la réutilisation des matériaux. Cette approche réfléchie assure non seulement une qualité esthétique élevée mais également un impact environnemental réduit.

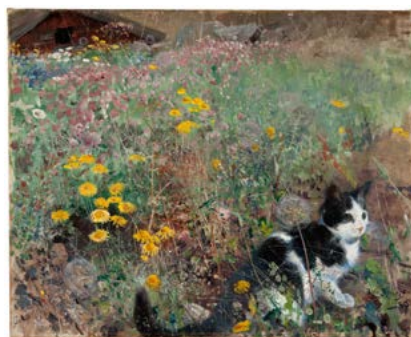


Bruno Liljefors, *Plongeurs arctiques*, 1901.
Huile sur toile, 90×180 cm. The Thiel Gallery, Stockholm.
© Courtesy Thielska Galleriet, Stockholm / Photo Tord Lund.



1. Bruno Liljefors, *Une famille de renards*, 1886.
Huile sur toile, 112×218 cm. Nationalmuseum, Stockholm. © Stockholm, Nationalmuseum / Photo Anna Danielsson.

La peinture de Bruno Liljefors repose sur une connaissance approfondie de la nature, des animaux qui la peuplent et des moindres détails de leur habitat. Dans *Une famille de renards*, le sous-bois fait écho au stade de développement des renardeaux. Au début de l'été, ils ont atteint l'âge auquel ils peuvent désormais se nourrir d'aliments solides et non plus de têtées. C'est l'époque de la floraison du cerfeuil sauvage, tandis que les pissenlits sont montés en graine.



2. Bruno Liljefors, *Chat sur un pré fleuri*, 1887.
Huile sur toile, 61×76 cm. Nationalmuseum, Stockholm. © Stockholm, Nationalmuseum / Photo Cecilia Heisser.

Le chat est source de fascination pour Bruno Liljefors tout au long de sa vie. Probablement parce que, bien que considéré comme un animal domestique, ce félin n'en conserve pas moins son instinct de chasseur. Ici, le peintre associe dans le même cadre un motif d'oiseau peint sur une autre toile. Les oiseaux perchés sur la branche révèlent le talent de Liljefors à restituer le mouvement et l'efficacité de sa méthode, qui s'appuie à la fois sur des études en gros plan et des modèles photographiques.



3. Bruno Liljefors, *Anna. L'épouse de l'artiste*, 1885.
Huile sur toile, 95,5×79,5 cm. Collection privée, Londres.

Bruno Liljefors aborde rarement le genre du portrait. Il est d'autant plus surprenant que l'un de ses tableaux les plus saisissants soit précisément un portrait de sa première épouse, Anna. Vêtue d'une robe rose, elle est assise parmi la végétation, le visage tourné vers l'extérieur du cadre. Son regard est aussi intense qu'impénétrable, ce qui confère à l'image une atmosphère énigmatique. Le rendu naturaliste de ce tableau évoque une œuvre du Français Jules Bastien-Lepage – très apprécié par Liljefors et les artistes de sa génération –, *Les Foins*.



4. Anders Zorn, *Le peintre Bruno Liljefors*, 1906.
Huile sur toile, 125×96 cm. Nationalmuseum, Stockholm.
© Stockholm, Nationalmuseum / Photo Viktor Fordell.

Zorn réalisa ce portrait alors que Liljefors séjournait chez lui, à Gopsmor, où il conviait souvent ses amis. Ils étaient toutefois nombreux à juger le lieu aussi inconfortable que primitif. Bruno Liljefors écourta d'ailleurs sa visite pour cette raison, rendant le travail sur ce portrait plus problématique que prévu.



5. Bruno Liljefors, *Le Chat Jeppe dormant au soleil du printemps*, 1886.

Huile sur toile, 56,5×41 cm. © Collection privée, Hambourg.

Au cours des années 1880 et 1890, le chat apparaît régulièrement dans les tableaux de Bruno Liljefors. Le plus célèbre des chats du peintre s'appelait Jeppe : ici, il se repose, allongé dans le sable chauffé par le soleil. Cette toile est techniquement intéressante. En 1886, comme si les choses prenaient pour le peintre un tour plus détendu, sa touche commence à montrer une plus grande liberté. La description d'éléments comme la végétation semble par conséquent elle aussi plus vivante.



6. Bruno Liljefors, *Renards*, 1886.

Huile sur toile, 71,5×91,8 cm. Gothenburg Museum of Art, Gothenburg. © Gothenburg Museum of Art.

À l'instar du chat, le renard ne cesse de réapparaître dans la peinture de Liljefors. L'artiste le représente dans toutes les phases de son existence et dans toutes les situations. Ici, deux renards se reposent, peut-être digérant leur proie. Ce tableau est un bel exemple de la façon dont Liljefors appréhende l'utilisation conjuguée de la peinture et du pinceau pour créer naturellement une illusion. Observons les feuilles, qui sont en fait de « simples » taches de peinture, et la fourrure des renards, dont la texture est évoquée par la trace des poils du pinceau.



7. Bruno Liljefors, *Moineaux dans les ronces*, 1886.

Huile sur panneau, 17×26,5 cm. Gothenburg Museum of Art, Gothenburg. © Gothenburg Museum of Art.



8. Bruno Liljefors, *Chardonnerets*, 1888.

Huile sur panneau, 27×36 cm. Collection privée.

Les chardonnerets élégants sont souvent au cœur des compositions les plus expérimentales de Liljefors. À l'instar des gravures sur bois japonaises, la palette des couleurs est restreinte ; dans l'image, le ciel domine. Daté de 1888, le tableau illustre l'évolution de l'artiste vers une peinture de plus en plus expressive, ne compromettant toutefois ni la netteté ni la précision de la représentation des mouvements et du comportement des oiseaux.



9. Bruno Liljefors, *Geais*, 1886,

Huile sur toile, 51×66 cm. Nationalmuseum Stockholm.
© Stockholm, Nationalmuseum / Photo Cecilia Heisser.

Dans sa peinture, Liljefors capte sur le vif la réaction des animaux confrontés à un danger immédiat, comme ici ces deux geais. L'un d'eux a déjà pris son envol, tandis que l'autre ouvre son bec court et rond pour lancer son strident cri d'alarme. Liljefors a étudié et dessiné des oiseaux vivants, mais également utilisé des photographies et des oiseaux naturalisés qu'il installait à l'extérieur dans un cadre naturel. Avec la branche au premier plan et la lisière floue de la forêt à l'arrière-plan, la composition accentue l'impression d'un instant figé.



10. Bruno Liljefors, *Paysage d'hiver aux bouvreuils pivoine*, 1891.

Huile sur toile, 40×50 cm. Collection privée



11.A. Bruno Liljefors, *Cinq études d'animaux dans un cadre : Chat avec un oisillon*, 1885.

Huile sur panneau, 26,5×16,5 cm. Nationalmuseum, Stockholm. © Stockholm, Nationalmuseum / Photo Cecilia Heisser.



11.B. Bruno Liljefors, *Cinq études d'animaux dans un cadre : Moineaux dans un cerisier*, 1885.

Huile sur panneau, 33×25 cm. Nationalmuseum, Stockholm. © Stockholm, Nationalmuseum / Photo Cecilia Heisser.



11.C. Bruno Liljefors *Cinq études d'animaux dans un cadre : Chat et pinson*, 1885.

Huile sur panneau, 35×26,5 cm. Nationalmuseum, Stockholm. © Stockholm, Nationalmuseum / Photo Cecilia Heisser.



11.D. Bruno Liljefors, *Cinq études d'animaux dans un cadre : Pinsons et libellules*, 1885.

Huile sur panneau, 33×25,5 cm. Nationalmuseum, Stockholm. © Stockholm, Nationalmuseum / Photo Cecilia Heisser.



11.E. Bruno Liljefors, *Cinq études d'animaux dans un cadre: Rougequeues et papillons*, 1885.

Huile sur panneau, 26,5×16,5 cm. Nationalmuseum, Stockholm. © Stockholm, Nationalmuseum / Photo Cecilia Heisser.



12. Bruno Liljefors, *Lièvre variable*, 1905.
Huile sur toile, 86×115 cm. The Thiel Gallery, Stockholm.
© Courtesy Thielska Galleriet, Stockholm /
Photo Tord Lund.



13. Bruno Liljefors, *Autour des palombes et tétras lyres, dit aussi La Proie* (Ancien titre), 1884.
Huile sur toile, 143×203 cm. Nationalmuseum, Stockholm. © Stockholm, Nationalmuseum /
Photo Linn Ahlgren.



14. Bruno Liljefors, *Hibou grand-duc au cœur de la forêt*, 1895.
Huile sur toile, 166×191 cm. Gothenburg Museum of Art, Gothenburg. © Gothenburg Museum of Art.

Pour les peuples nordiques, la forêt profonde a toujours eu une signification particulière. Elle suscite à la fois le désir et l'effroi, car elle est le berceau des croyances folkloriques et le décor inquiétant des contes de fées. Dans le contexte du nationalisme romantique de la fin du XIX^e siècle, les récits considérés comme traditionnellement suédois connaissent un regain d'intérêt et sont mis en valeur. Liljefors transpose cette atmosphère dans la peinture animalière en représentant un hibou dans les profondeurs de la forêt. Réalisé à Copenhague, ce tableau marque le passage de Liljefors du naturalisme au romantisme national.

Chasseur lui-même, l'artiste est particulièrement attentif aux scènes de prédation, aux aptitudes exceptionnelles que possèdent certains animaux en la matière. Il est aussi subjugué par les trésors d'inventivité des proies pour se cacher, et échapper à leurs prédateurs. Liljefors choisit de représenter des moments clés spectaculaires, comme dans ce tableau, où une martre vient de surgir en bondissant des branchages et saisit en une fraction de seconde une femelle tétras lyre, reconnaissable à la tache rouge vif sur sa tête.



15. Bruno Liljefors, *Hibou grand-duc dans les pins enneigés*, 1907.
Huile sur toile, 206×296,8 cm. Rijksmuseum Twenthe, Enschede. © Collection Rijksmuseum Twenthe, Enschede.



16. Bruno Liljefors, *Plongeurs arctiques*, 1901.
Huile sur toile, 90×180 cm. The Thiel Galery, Stockholm.
© Courtesy Thielska Galleriet, Stockholm / Photo Tord Lund.



17. Bruno Liljefors, *Brise du matin*, 1901.
Huile sur toile, 128×276 cm. The Thiel Galery, Stockholm.
© Courtesy Thielska Galleriet, Stockholm / Photo Tord Lund

La taille imposante de cette toile et le point de vue qui se situe en pleine mer génèrent un sentiment d'immersion. Liljefors réussit à recréer un contre-jour saisissant entre la sombre silhouette des eiders et le ciel jaune sur lequel ils se découpent. La lumière éblouissante du matin se reflète sur les ondes. De près, on perçoit la technique de l'artiste, qui laisse apparaître la toile en réserve. Tout cela confère à l'œuvre une dimension onirique.

Catalogue et portfolio de l'exposition



Bruno Liljefors. La Suède sauvage

Sous la direction de Sandra Buratti-Hasan et Carl-Johan Olson.

160 pages, 120 illustrations

Brochet avec rabats

22×28 cm

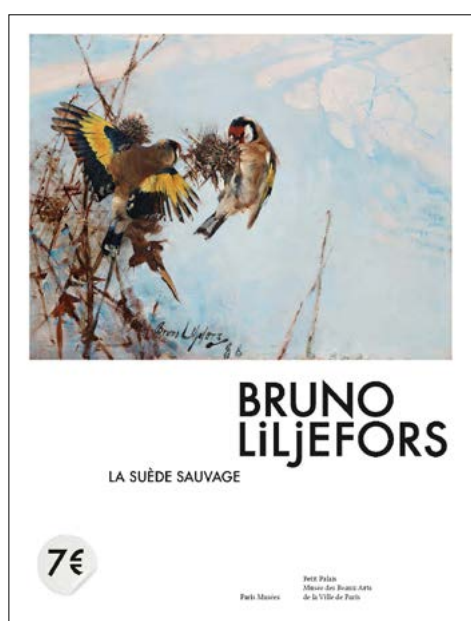
35 € TTC

ISBN : 978-2-7596-0587-3

Sommaire

- Bruno Liljefors, un œil sauvage de Carl-Johan Olson
- « L'âme de la Suède ». La réception critique de Bruno Liljefors en France (1884-1914) de Sandra Buratti-Hasan
- L'influence du japonisme de Carl-Johan Olson
- L'homme qui changeait de (le) paysage de Fredrik Sjöberg
- Signe et Bruno Liljefors de Linda Hanners
- Au bord de la vaste mer. Bruno Liljefors dans l'archipel de Martin Olin
- L'art et les affaires. Le rôle essentiel du collectionneur Ernest Thiel de Patrik Steorn
- L'œuvre la plus grande de Bruno Liljefors de Staffan Hansing
- Bibliographie
- Liste des œuvres

À la fin du XIX^e siècle, le peintre suédois Bruno Liljefors (1860-1939) s'est donné pour but de révéler la beauté de la nature suédoise. Il représente avec virtuosité et poésie l'énergie vitale qui anime ce monde sauvage. Délaissant le pittoresque, il s'attache à représenter, dans une explosion de détails et de couleurs, les animaux dans leur vie quotidienne : le grand-duc au cœur de la forêt profonde, les vols d'oies sauvages dans le crépuscule, mais aussi l'immensité des eaux qui bordent l'archipel de Stockholm. Les plumages deviennent des motifs d'orfèvrerie, les lacs silencieux annoncent l'aube bleue... À travers la nature sauvage, c'est l'âme de la Suède que l'artiste révèle dans son œuvre.



16 pages, 12 illustrations légendées, dont six commentées

Brochet, deux piqûres métal

21,5×28 cm

7 € TTC

ISBN : 978-2-7596-0613-9

Programmation autour de l'exposition

ADULTES / ADOLESCENTS À PARTIR DE 14 ANS

AUDITORIUM - CONFÉRENCES

Entrée libre à partir de 12h, dans la limite des places disponibles.

Mardi 1^{er} octobre 2024 à 12h30

Conférence inaugurale

Par Sandra Buratti-Hasan et Carl-Johan Olsson, commissaires de l'exposition.

Inconnu du public français, Bruno Liljefors (1860-1939) est un peintre incontournable de la scène artistique suédoise de la fin du XIX^e siècle. Observateur d'une grande finesse, passionné par la vie animale, Liljefors rend compte de la diversité du monde vivant, des habitats et des modes de vie de ceux qui peuplent forêts, landes et océans, avec un goût particulier pour les oiseaux. Partez à la découverte de l'univers de Bruno Liljefors avec les deux commissaires de l'exposition.

Jeudi 7 novembre 2024 à 12h30

Le romantisme national suédois et les artistes suédois ; entre la France et la Suède

Par Vibeke Röstorp, Historienne de l'art indépendante, commissaire d'exposition et autrice.

Bruno Liljefors est un des artistes phares du romantisme national qui émerge en Suède à la fin du XIX^e siècle. Comme tant d'autres artistes de sa génération, il avait peaufiné sa formation artistique à l'étranger. Le voyage parisien représente une source d'inspiration fondamentale dans leur parcours. Qui sont ces artistes et comment ont-ils réussi à révolutionner la scène artistique suédoise ?

Mardi 3 décembre 2024 à 12h30

L'Art perdu de la description de la nature

Par Romain Bertrand, directeur de recherche au Centre d'études et de recherches internationales (CERI). Les mots nous manquent pour dire le plus banal des paysages et les êtres qui l'habitent. Il n'en a pourtant pas toujours été ainsi. Romain Bertrand revient sur l'histoire de ces scientifiques, auteurs et artistes qui, à l'image de Bruno Liljefors, ont contribué à l'écriture d'une « histoire naturelle » rêvée, attentive à tous les êtres sans distinction.

Jeudi 16 janvier 2025 à 12h30

Eloge des oiseaux, carnet d'un ornithologue

Par Jean-Noël Rieffel, directeur régional de l'Office Français de la Biodiversité.

Observer les oiseaux, c'est passer le paysage au tamis pour y déceler l'éclat d'une aile, le surgissement d'une grâce. Un cri de pinson du nord dans un flux de pinsons des arbres. C'est en définitive une lecture du monde plus exaltante. Jean-Noël Rieffel, ornithologue passionné, nous fait découvrir le monde poétique des oiseaux et de leurs observateurs dans leur recherche du sublime.

VISITES GUIDÉES

Visite générale de l'exposition

En compagnie d'une conférencière, la visite propose de découvrir l'œuvre de Bruno Liljefors qui à la fin du XIX^e siècle fut célébré comme le « prince des animaliers ». Au fil des œuvres, à travers les paysages sauvages et les animaux représentés en pleine nature se dessine la silhouette d'un peintre qui révolutionna la peinture animalière et contribua à forger l'imaginaire de la nature suédoise.

Mercredis et vendredis à 14h15, samedis à 12h45.

Durée 1h30. 7€ + billet d'entrée dans l'exposition.

Calendrier complet et billetterie sur petitpalais.paris.fr

ENFANTS ET FAMILLES

VISITES GUIDÉES (À PARTIR DE 7 ANS)

Avec une conférencière-animatrice, parents et enfants partent à la découverte des tableaux du « prince des animaliers ». Saisis sur le vif dans leur milieu naturel, chats, renards, lièvres, canards et oiseaux de toutes sortes, apparaissent plus vrais que nature. Ponctuée d'oiseaux véritables (spécimens naturalisés du Museum National d'Histoire Naturelle) et de jeux d'observation, la visite se déroule comme une balade au cœur de la nature sauvage de la Suède.

Visite adaptée aux enfants en situation de handicap intellectuel et psychique à partir de 7 ans.

Samedis et pendant les vacances scolaires à 10h45.

Durée 1h30. 5€ par enfant, 7€ par adulte + billet d'entrée dans l'exposition pour les adultes.

La présence d'au moins un adulte est requise.

Calendrier complet et billetterie sur petitpalais.paris.fr

ATELIER : DESSINER LES ANIMAUX (7/10 ANS)

Avec un(e) intervenant(e) plasticien(ne), les enfants découvrent les animaux peints par Bruno Liljefors. Observation et croquis dans l'exposition des chats, renards, lièvres et oiseaux saisis sur le vif inspirent les artistes en herbe. En atelier, ils colorent à l'aquarelle plusieurs de leurs dessins pour réaliser une composition animée.

Mercredis et vacances scolaires à 14h15

Durée 2h. 8€ par enfant

Calendrier complet et billetterie sur petitpalais.paris.fr

PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP

Sur réservation à petitpalais.handicap-champsocial@paris.fr

VISITES GUIDÉES



Handicap auditif

Visite guidée en lecture labiale

En compagnie d'une intervenante conférencière sensibilisée au handicap auditif, les participants découvrent l'exposition.

Le 21 novembre à 10h15

Durée 1h30. 5€ par personne. Gratuit pour un accompagnateur. Entrée gratuite dans l'exposition.



Handicap visuel

Visite guidée multi sensorielle

En compagnie d'une intervenante conférencière sensibilisée au handicap visuel, les participants découvrent l'exposition par le biais d'une approche multi sensorielle.

Le 6 décembre à 10h15

Durée 1h30. 5€ par personne. Gratuit pour un accompagnateur. Entrée gratuite dans l'exposition.

Handicap psychique et mental

Visite guidée adaptée

En compagnie d'une intervenante conférencière sensibilisée au handicap psychique et intellectuel, les participants découvrent l'exposition par le biais d'une approche adaptée.

Le 17 octobre à 10h15

Durée 1h30. 5€ par personne. Gratuit pour un accompagnateur. Entrée gratuite dans l'exposition.

ACTIVITÉS POUR GROUPES

Adultes, champ social, personnes en situation de handicap, scolaires, peri-scolaires (à partir de 8 ans)

Visite guidée de l'exposition

Avec un(e) intervenant(e) du musée, une visite générale de l'exposition adaptée au profil du groupe.

Sur petitpalais.reservation@paris.fr ou par téléphone le mardi et jeudi au 01 53 43 40 36 (9h30-12h30 / 14h-17h).
Conditions tarifaires sur petitpalais.paris.fr

Visites libres

Conditions tarifaires et achat des billets en ligne sur petitpalais.reservation@paris.fr

Le Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



© Benoit Fougeirol

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le bâtiment du Petit Palais, chef-d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'Antiquité jusqu'en 1914. Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds Carpeaux, Carriès et Dalou. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de Gallé, de bijoux de Fouquet et Lalique, ou de la salle à manger conçue par Guimard pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de Dürer, Rembrandt, Callot et un rare fonds de dessins nordiques.

Depuis 2015, le circuit des collections a été largement repensé. Il s'est enrichi de deux nouvelles galeries en rez-de-jardin, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de Delaroche et Schnetz, des tableaux d'Ingres, Géricault et Delacroix entre autres, l'autre, présente autour de toiles décoratives de Maurice Denis, des œuvres de Cézanne, Bonnard, Maillol et Vallotton. La collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée, la plus importante en France, bénéficie depuis l'automne 2017 d'un nouvel accrochage au sein d'une salle qui lui est entièrement dédiée. Un espace est également désormais consacré aux esquisses des monuments et grands décors parisiens du XIX^e siècle. Ces nouvelles présentations ont été complétées à l'automne 2018 par le redéploiement des collections de sculptures monumentales du XIX^e siècle dans la Galerie Nord comme à l'origine du musée.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Les Bas-fonds du Baroque*, *Oscar Wilde*, *Les Hollandais à Paris*, *Les Impressionnistes à Londres* ou encore *Paris romantique*, avec des monographies permettant de découvrir des peintres, sculpteurs ou dessinateurs comme Albert Besnard, George Desvallières, Anders Zorn, Jean-Jacques Lequeu, Vincenzo Gemito ou plus récemment Ilya Répine et Walter Sickert. Depuis 2015, des artistes contemporains (Kehinde Wiley en 2016, Andres Serrano en 2017, Valérie Jouve en 2018, Yan Pei-Ming en 2019, Laurence Aëgerter en 2020, Jean-Michel Othoniel en 2021, Ugo Rondinone en 2022, Loris Gréaud en 2023) sont invités à exposer chaque automne dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

Paris Musées

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2023 plus de 5,3 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions. Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en oeuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues. Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 oeuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

La carte Paris Musées

Les expositions en toute liberté

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.

Informations pratiques

Bruno Liljefors *La Suède sauvage*

Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris.
Tel : 01 53 43 40 00
petitpalais.paris.fr

Accessible aux visiteurs en situation de handicap.

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturnes les vendredis et samedis jusqu'à 20h.
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs

Plein tarif : 12 euros
Tarif réduit : 10 euros
Réservation d'un créneau de visite conseillé sur petitpalais.paris.fr

Accès

En métro
Lignes 1 et 13 : Champs-Élysées Clemenceau.
Ligne 9 : Franklin D. Roosevelt.

En RER
Ligne C : Invalides.

En bus
Lignes 28, 42, 72, 73, 80, 83, 93.

En VÉLIB'
Station 8001 (Petit Palais).

Auditorium

Informations sur la programmation à l'accueil ou sur petitpalais.paris.fr

Café-restaurant Le 1902

Ouvert de 10h à 17h15 (dernière commande)
Fermeture de la terrasse à 17h40.
Nocturnes : voir sur le site petitpalais.paris.fr

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 17h45.
Les vendredis et samedis jusqu'à 20h.